

Périurbanisation Dans L'arrondissement De Glo-Djigbé : Déterminants Et Manifestations

Pamphile HOUNJJI et Flore DOVONOU MEHINTO

Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR)

Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Universitaire d'Abomey-Calavi



Résumé – L'arrondissement de Glo-Djigbé connaît une forte périurbanisation. Le présent travail vise à étudier les déterminants et les manifestations de la périurbanisation dans l'arrondissement de Glo-Djigbé.

L'approche méthodologique utilisée est basée sur la recherche documentaire et les investigations en milieu réel pour la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats. Le questionnaire, le guide d'entretien, un appareil photo numérique et un GPS (Global Positioning System) ont été les outils et matériels utilisés pour la collecte des données. Au total 130 personnes ont été enquêtées. Les résultats ont été analysés à l'aide du modèle SWOT (Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threats).

Il ressort de l'analyse des résultats que la population est passée de 12 827 habitants en 2002 à 28 103 habitants en 2013 selon le dernier recensement de la population. Cette périurbanisation se traduit par une extension des agglomérations. Leur superficie est passée de 1,5953 km² en 2000 à 3,2522 km² en 2018 ; soit une augmentation de 1,65 km².

Mots clés – Glo-Djigbé ; périurbanisation ; déterminant ; manifestation

Abstract – The district of Glo-Djigbé is experiencing strong peri-urbanization. This work aims to study the determinants and manifestations of peri-urbanization in the district of Glo-Djigbé.

The methodological approach used is based on documentary research and on-site investigations for data collection, processing and analysis of results. The questionnaire, interview guide, digital camera and GPS (Global Positioning System) were the tools and materials used for data collection. A total of 130 people were surveyed. The results were analyzed using the Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threats (SWOT) model.

Analysis of the results shows that the population increased from 12,827 inhabitants in 2002 to 28,103 inhabitants in 2013 according to the last population census. This peri-urbanization results in an extension of agglomerations. Their area increased from 1.5953 km² in 2000 to 3.2522 km² in 2018; that is to say an increase of 1.65 km².

Keywords – Glo-Djigbé; peri-urbanization; determining; demonstration

INTRODUCTION ET JUSTIFICATION DU SUJET

Pendant la première moitié du XX^e siècle, la population urbaine a augmenté de 240 %, alors que la population du monde ne progressait que de 49 % (T. Vigninou, 2010, p.13). Dans le tiers-monde, il était de 40 % tandis que dans les pays développés, il est supérieur à 75 % (PNUD, 2000, p.235).

Bien qu'elle enregistre une croissance exponentielle de sa population, l'Afrique est encore un continent peu urbanisé, mais c'est le continent qui connaît la croissance urbaine la plus rapide. (Beaugendre 2002 cité par G. Glèlé 2015, p.13). Ainsi selon P. Vennetier 1992 cité par T. Vigninou (2010, p.13), le cas de l'Afrique est particulièrement préoccupant car depuis quelques décennies, l'explosion urbaine en Afrique est caractérisée par une croissance incontrôlée des villes. Depuis les années 60, c'est en Afrique

subsaharienne que l'on retrouve le taux le plus élevé d'urbanisation au monde. De même, selon G. Nyassogbo (2003, p.201), de la fin de la dernière guerre mondiale jusqu'au début du troisième millénaire, la dynamique urbaine de l'Afrique subsaharienne est le fait le plus marquant pour ce continent. Ce processus d'urbanisation se poursuit toujours et on ne peut plus parler aujourd'hui d'un pays d'Afrique sans parler de ses villes (D. M. Baloubi, 2013, p.8). Il précise qu'une quinzaine de villes a dépassé le million d'habitants, ce qui donne la mesure de la poussée urbaine. 70 millions de personnes sont donc venues grossir l'effectif urbain entre 1950 et 1990.

A l'instar des pays de l'Afrique, le Bénin connaît une urbanisation rapide. Entre 1961 et 2002, le taux d'urbanisation du Bénin est passé de 16% à 38.9% avec une population urbaine de 4.125.146 habitants pour une population totale de 9.012.163 habitants en 2012 (INSAE, 2003, p.42). L'urbanisation progresse rapidement surtout dans la bande côtière du Sud-Bénin et prend en compte les agglomérations comme Abomey-Calavi, Godomey qui sont devenues de grands centres urbains. Mais elle ne se limite pas uniquement à ces agglomérations devenues urbaines puisque la périurbanisation englobe désormais les arrondissements d'Akassato, de Ouêdo, de Togba et de Glo-Djigbé en particulier qui sont frappés de plein fouet par ce phénomène. Cette croissance des villes se fait avec l'extension de nouveaux quartiers périphériques, du fait des migrations des populations qui se déplacent du centre-ville vers la périphérie. De nouveaux quartiers s'ajoutent aux noyaux centraux et en transforment complètement le paysage. La ville déborde alors ses limites initiales et s'infiltrant dans le monde rural : c'est la périurbanisation (D. Baloubi, 2013, p.9).

Glo-Djigbé, un arrondissement de la commune d'Abomey-Calavi n'a pas été épargné de ce phénomène de périurbanisation. Cette zone connaît un profond changement. Le phénomène de périurbanisation se manifeste par la surconsommation d'espace, la croissance des coûts du foncier et la réduction des terres agricoles. La périurbanisation pose des défis en matière de répartition des personnes, des ressources et surtout de l'utilisation des terres dans la localité.

I. SITUATION GEOGRAPHIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE GLO-DJIGBE

L'arrondissement de Glo-Djigbé est situé entre 6°30' et 6°36' de la latitude Nord et entre 2°15' et 2°21' de la longitude Est. Cet arrondissement est situé à 18 km de Cotonou, capitale économique du Bénin. Glo-Djigbé est limité à l'ouest par les communes de Zè, Tori-Bossito et Ouidah, à l'est par l'arrondissement d'Akassato, au nord par l'arrondissement de Zinvié et au sud par les arrondissements de Togba et de Ouêdo. Il est composé de 09 villages : Agongbé, Domègbo, Djissoukpa, Fanto, Glo-Djigbé (Yovoinsin), Lohoussa, Yèkon-Aga, Yèkon-Do et Glo missèbo (Espace saint).

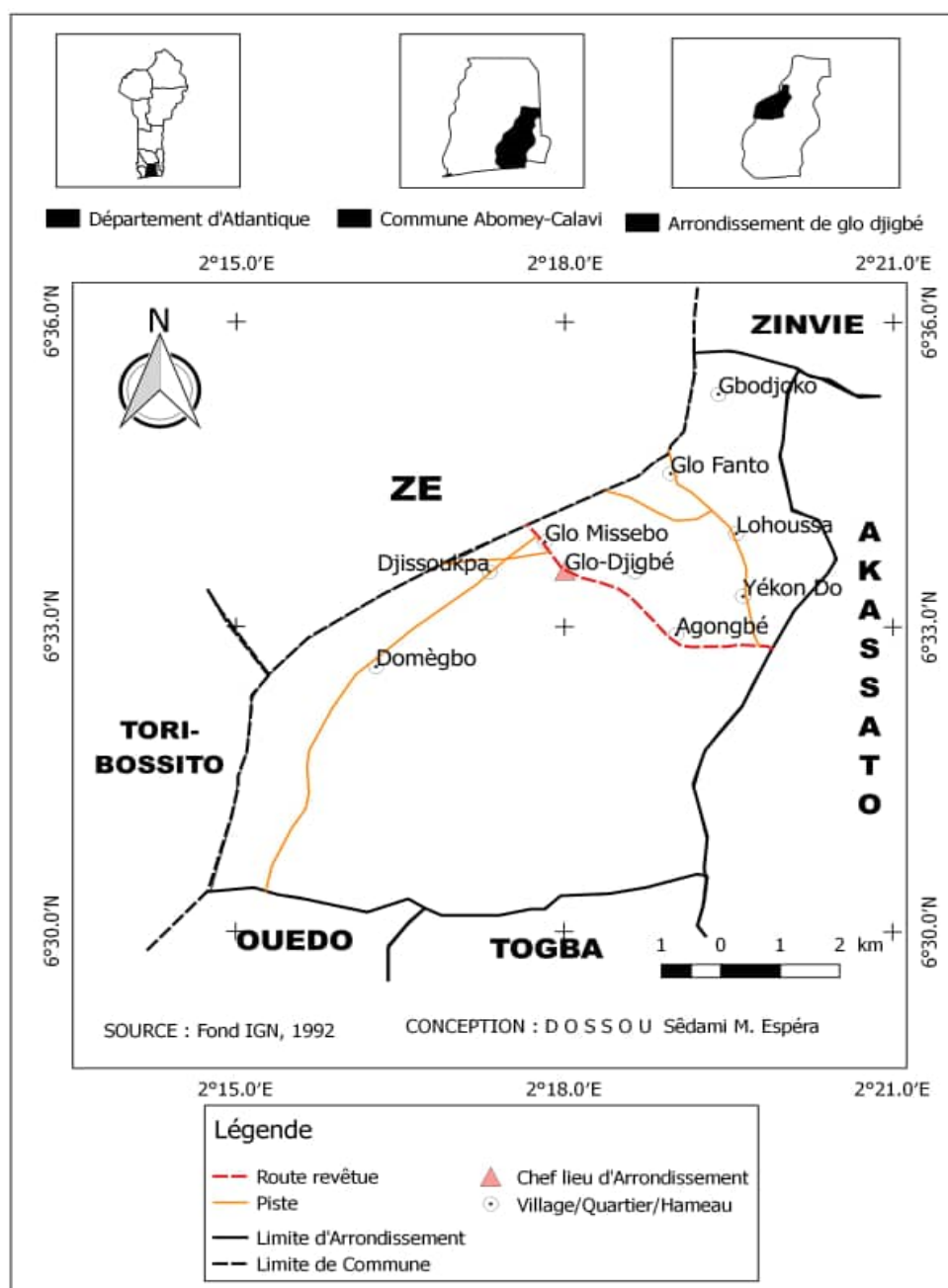


Figure 1 Situation géographique de l'arrondissement de Glo-Djigbé

II. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

L'approche méthodologique utilisée comporte trois étapes dont la collecte des données et informations, le traitement des données et l'analyse des résultats grâce aux méthodes et outils appropriés.

Les informations et données collectées sont : les données démographiques de l'INSAE qui concernent les effectifs de la population, les données socio-économiques, les données sur le foncier surtout en ce qui concerne les modes d'occupation du sol.

Les données et informations ont été collectées au moyen de la recherche documentaire, des observations directes sur le terrain, des entretiens, des enquêtes auprès des ménages.

Les données utilisées ont été collectées grâce aux outils ci-après : le guide d'entretien adressé aux personnes ressources physiques ou morales pour avoir des informations d'ordre général sur notre thème de recherche, le questionnaire qui a permis de collecter

auprès de la population et la grille d'observation a permis d'analyser le paysage pour mieux cerner son évolution à travers la périurbanisation.

Le GPS et l'appareil photo numérique constituent les matériels utilisés pour la collecte des données.

Dans le cadre de ce travail, tous les villages de l'arrondissement ont été pris en compte. Le choix aléatoire a été utilisé pour déterminer l'échantillonnage. Pour déterminer la taille de l'échantillon, la formule de D. Schwartz (1995) est utilisée. La formule s'écrit :

$$N = Z\alpha^2 \times PQ / d^2 \text{ avec}$$

N = taille de l'échantillon par quartier

$Z\alpha$ = écart fixé à 1,96 correspondant à un degré de confiance de 95 %

P = nombre de ménages par village / nombre de ménages de l'arrondissement selon les résultats du RGPH4

$$Q = 1 - P$$

d = marge d'erreur qui est égale à 5 %

Ainsi, 130 ménages ont été enquêtés et 9 personnes ont aussi été enquêtées.

Le traitement des données est fait à l'aide des logiciels appropriés. Il s'agit notamment de Microsoft Word 2010 pour le traitement de texte, Microsoft Excel 2010, logiciels statistiques pour la réalisation des tableaux synthétiques et figures (graphiques); Map info et Arc-view 3.2 pour le traitement cartographique. Le modèle d'analyse des résultats utilisé est le modèle SWOT.

III. RÉSULTATS

3-1-Facteurs déterminants de la périurbanisation dans l'arrondissement de Glo-Djigbé

3-1-1-Climat, une caractéristique favorable à la périurbanisation

Le climat est l'un des facteurs écologiques les plus importants. La production agricole est essentiellement conditionnée par les conditions climatiques notamment pluviométriques. Ainsi, le secteur d'étude est caractérisé par un climat subéquatorial avec une alternance de quatre saisons (deux pluvieuses et deux sèches). La campagne agricole débute avec la grande saison des pluies. La pluviométrie moyenne annuelle est voisine de 1 200 mm, dont 700 à 800 mm pour la grande saison pluvieuse et 400 à 500 mm pour la petite saison des pluies (Météo Bénin, 2016). La petite saison pluvieuse dure de mi-septembre à novembre, elle est suivie de la grande saison sèche qui dure de fin novembre à mars. Durant les six mois humides, la hauteur de pluie varie d'un mois à un autre avec un maximum entre mai et juin (figure 2).

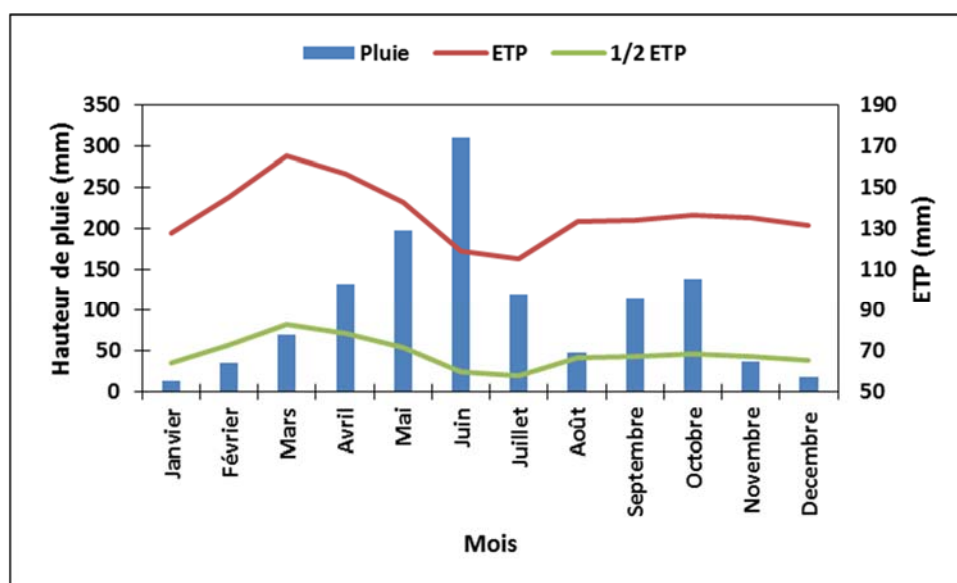


Figure 1: Bilan climatique du secteur d'étude (1986 à 2016)

Source : Météo Bénin, Cotonou 2017

Cette quantité d'eau relativement importante est inégalement répartie sur l'année. Ainsi, les périodes d'avril à juillet et de septembre à octobre reçoivent respectivement 65 % et 17 % des précipitations annuelles. Ce climat est favorable à l'installation humaine et la construction des infrastructures sociocommunautaires.

3-1-2-Croissance démographique galopante, un atout pour la périurbanisation de Glo-Djigbé

L'effectif de la population de Glo-Djigbé a évolué à l'instar des autres arrondissements du Bénin. La figure 3 présente l'évolution de cette population de 1979 à 2025.

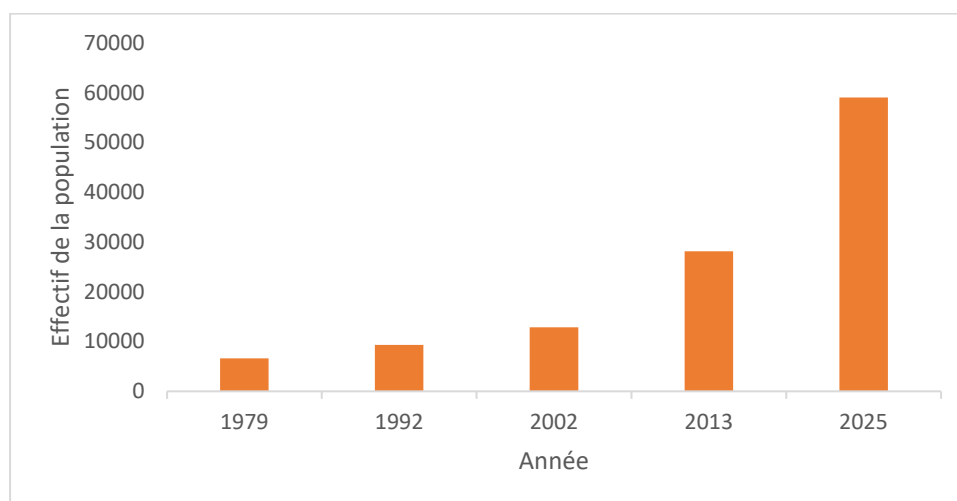


Figure 3 : Evolution de la population de Glo-Djigbé de 1979 à 2025

Source : INSAE et estimation de la population en 2025

L'effectif de la population est respectivement 6606 habitants en 1979, 9317 habitants en 1992, 12 827 habitants en 2002 et 28 103 habitants en 2013. Si cette tendance se maintenait, l'effectif de la population serait 59016 habitants en 2025. L'augmentation de la population favorise le développement de l'arrondissement à travers le développement des activités commerciales et la construction des infrastructures sociocommunautaires et des maisons.

3-1-3-Diversité d'activités économiques à Glo-Djigbé, atout favorable à la périurbanisation

Plusieurs activités sont menées au sein de l'arrondissement de Glo-Djigbé comme l'agriculture (55 %), l'élevage (7 %) et le commerce (38 %) selon les enquêtes de terrain.

La principale activité qu'on retrouve dans cet arrondissement est l'agriculture qui se fait avec une prédominance des cultures vivrières comme le maïs (*Zea Mays*), de l'arachide (*Arachis hypogaea*), du piment (*Capasicum annum*), de l'ananas (*Ananas comosus*), de patate douce (*Ipomoea batata*), etc.

Le commerce est une activité de Glo-Djigbé permet l'écoulement des produits de l'agriculture et de l'élevage. Il occupe 36 % des enquêtés. Le marché local de Glo-Djigbé est le lieu de vente de la plupart des denrées alimentaires. Les produits vendus sont essentiellement l'ananas, le maïs et le manioc et demeurent les produits les mieux écoulés. Ce secteur d'activité favorise le développement économique de Glo-Djigbé et participe à la périurbanisation de la zone (photo 1).



Photo 1 : Champ d'ananas

Prise de vue : Houndji, octobre 2020

L'ananas est l'une des principales cultures de l'arrondissement de Glo-Djigbé. Il est cultivé dans les différents villages et est très commercialisé. En effet, depuis quelques années, l'entrepreneuriat est devenu un secteur important dans la région et on assiste à la création des petites et moyennes entreprises au sein de Glo-Djigbé. Les revenus issus des activités permettent aux ménages de construire de maisons et des ateliers de travail. Cela favorise la périurbanisation de l'arrondissement.

3-1-4-Projet de construction de l'aéroport de Glo-Djigbé

Le projet de l'aéroport de Glo-Djigbé est d'une superficie totale de 3 028ha 44a 19ca. Il comprend une piste de 4250 m de long et 60 m de large, un terminal voyageur d'une capacité de 1,6 million de passagers par an, une aérogare pouvant gérer 12 000 tonnes par an et des voies de sorties rapides, ainsi que des bretelles de raccordement selon les enquêtes.

Le périmètre de l'aéroport débute à Djissoukpa et englobe plus de 70 % de la superficie de ce village. Il s'agit du projet de construction d'un aéroport international d'un coût total de plus de 360 milliards de FCFA. Ce projet a entraîné l'installation d'une flopée d'habitants venus des environs et désireux de bénéficier du développement de Glo-Djigbé (photo 2).



Photo 2 : Début du périmètre de l'aéroport de Glo-Djigbé

Prise de vue : Houndji, novembre 2020

La photo 2 montre le début du périmètre de l'aéroport de Glo-Djigbé qui se situe dans le village de Djissoukpa. Ce projet fait que les populations achètent les parcelles dans l'arrondissement. L'installation de la population engendre la périurbanisation de l'arrondissement.

3-2- Manifestations de la périurbanisation dans l'arrondissement de Glo-Djigbé

3-2-1- Principaux modes d'accès à la terre à Glo-Djigbé

Les principaux modes d'accès à la terre dans l'arrondissement de Glo-Djigbé sont : l'héritage, l'achat, la location, l'emprunt et le don.

➤ Héritage

L'héritage foncier est un transfert de génération en génération des terres qui représentent une propriété collective. Elles sont réparties entre les enfants. C'est l'un des modes d'accès le plus utilisé selon les enquêtes du terrain. Ce mode concerne 25% de la population de cet arrondissement qui ont hérité la terre.

➤ Location

Ce mode d'accès à la terre occupe une proportion de 17%. Il se fait sur la base d'un contrat de location qui peut durer en moyenne un an, voir jusqu'à trois ans au plus selon 50% des enquêtés. Les terres se louent en moyenne selon une tranche qui varie entre 80 000 FCFA et 120 000 FCFA pour une année quand il s'agit d'un hectare de terre. Les frais de location peuvent être payés en une tranche avant le début d'utilisation de la terre ou payés en deux tranches.

➤ Emprunt

L'emprunt se fait généralement entre les membres d'une même famille, entre amis, voir entre voisins. L'emprunteur est contraint d'être très respectueux vis-à-vis de son bienfaiteur s'il veut allonger la durée d'exploitation. Le propriétaire, à tout moment peut réclamer son terrain même sans préavis. La durée de l'emprunt est souvent indéterminée et l'emprunteur n'a pas le droit de faire des plantations pérennes. Ce mode d'accès est utilisé par 9% de la population.

➤ Achat

Une autre possibilité pour accéder à la terre est la vente. Elle est pratiquée par 49% de la population de Glo-Djigbé. On recense deux types de catégories de vendeurs. Les premiers, considèrent la terre comme un bien inaliénable qui ne saurait être vendue qu'en

cas d'urgence (maladie, décès...) : ce sont les vendeurs conscients. La seconde catégorie regroupe ceux qui vendent la terre pour des besoins qui ne sont pas vraiment urgents comme la prise d'une nouvelle épouse. Le prix de la terre est fixé de façon arbitraire selon le besoin en argent du moment et selon la situation géographique de la parcelle. En effet, les prix des parcelles dépendent de plusieurs facteurs dont : leurs positions géographiques et distances par rapport à la voie principale, l'électricité, l'eau et l'agglomération principale, le site, le paysage, le lotissement et le taux d'occupation de l'espace. Les parcelles qui sont dans des quartiers proches du centre-ville coûtent un peu plus chères. Dans l'arrondissement de Glo-Djigbé le prix d'une parcelle bien située dans la zone du marché de Glo-Djigbé (Glo-Missèbo et Glo-Yovozinsa) et de l'aéroport (Djissoukpa) varie entre 7 et 10 millions au bord de la voie. Ce prix diminue au fur à mesure où on évolue dans les zones qui ne disposent pas encore de voies d'accès, d'eau ou même d'électricité. La figure 4 présente les principaux modes d'accès à la terre à Glo-Djigbé

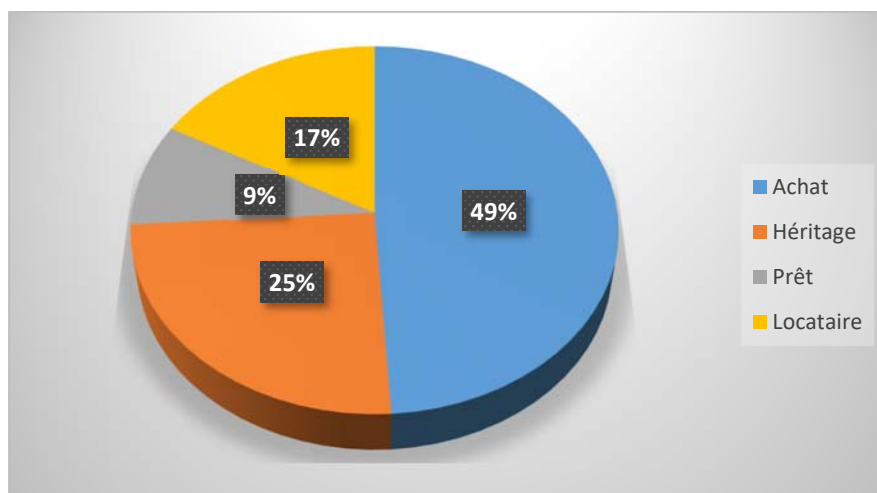


Figure 4 : Principaux modes d'accès à la terre à Glo-Djigbé

Source : Enquêtes de terrain, novembre 2020

L'analyse de la figure permet de constater que l'achat est le mode d'accès le plus dominant avec 49 %. Il s'en suit le second mode d'accès l'héritage et la location et enfin le prêt. Ces principaux modes d'accès à la terre sont à la base de la dynamique foncière dans la localité.

3-2-2 Occupation du sol dans l'arrondissement de Glo-Djigbé

La croissance démographique engendre la dynamique des unités d'occupation dans l'arrondissement de Glo-Djigbé. Les cartes d'occupation du sol des années 2000 et 2018 ont été réalisées pour mieux appréhender la croissance périurbaine (figures 5 et 6).

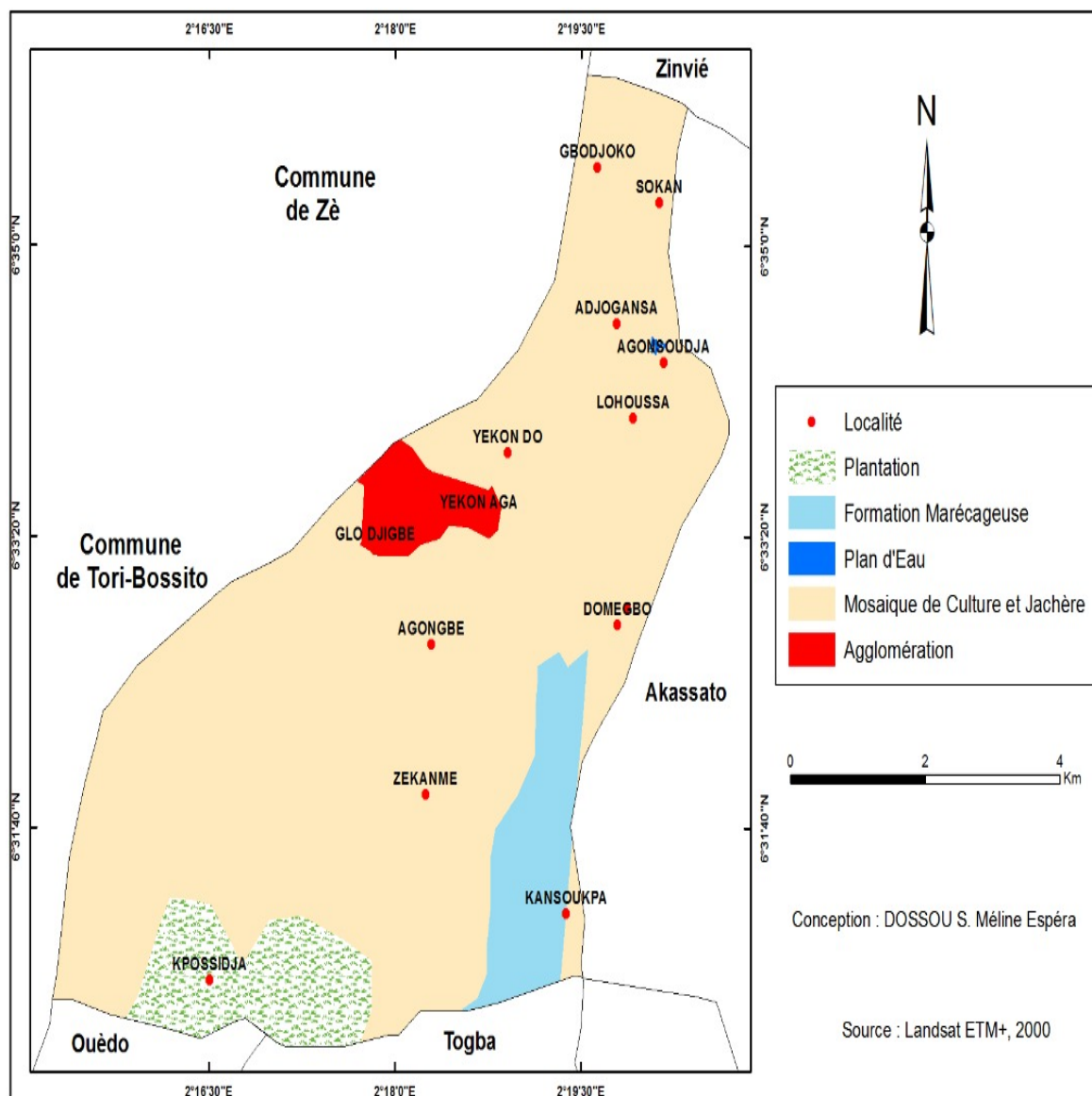


Figure 5 : Occupation du sol à Glo-Djigbé en 2000

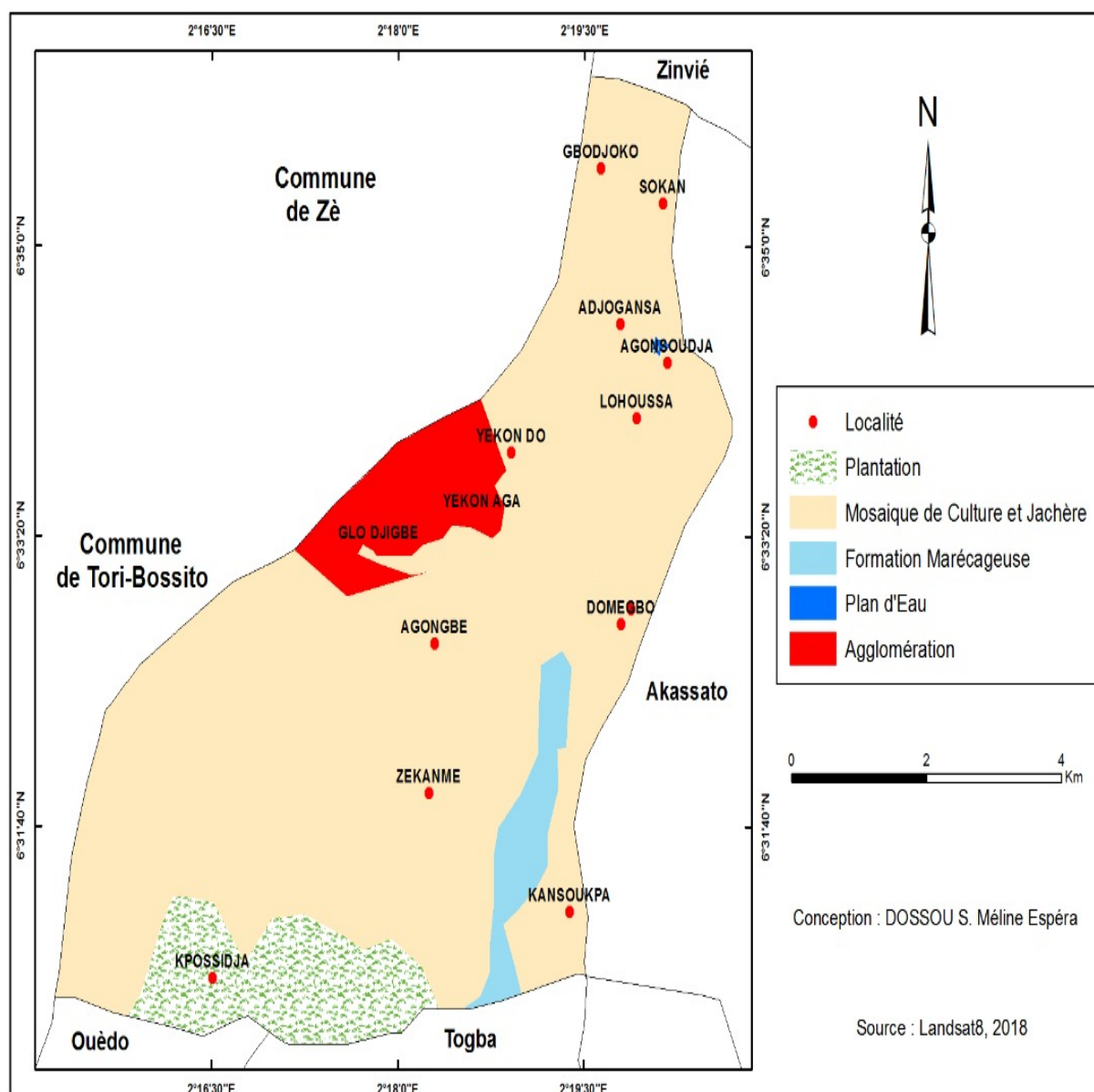


Figure 6 : Occupation du sol à Glo-Djigbé en 2018

La matrice d'occupation du sol (tableau I) a permis d'apprécier l'évolution des unités d'occupation du sol.

Tableau I : Évolution de l'occupation du sol dans l'arrondissement de Glo-Djigbé entre 2000 et 2018

Unités d'occupation du sol	Superficies		Observations
	Superficies en 2000 (Km²)	Superficies en 2018 (Km²)	
Plantations	3,9000	4,5867	Progression
Formations Marécageuses	3,4141	1,8075	Régression
Mosaïque de Culture et Jachère	41,6999	40,9630	Régression
Plan d'Eau	0,0162	0,0162	Stabilité
Agglomérations	1,5953	3,2522	Progression
Total	50,62	50,62	

Source : Résultats d'interprétation des images LANDSAT 2000 et 2018

L'analyse du tableau montre que toutes les unités d'occupation du sol ont connu de mutations. En effet, la superficie des plantations qui était de 3,900 km² en 2000 est passée à 4,5867 km² en 2018, soit une progression de 0,6 km². Les superficies des formations marécageuses ont diminué et elles sont passées de 3,4141 km² en 2000 à 1,8075 km², soit une régression de 1,66 Km². La réduction de la superficie des mosaïques de Culture et Jachère de 0,73 Km² témoigne du niveau d'avancement d'achat des terres agricoles au profit de la construction des habitations dans l'Arrondissement de Glo-Djigbé. Cette régression se traduit par 41,6999 Km² en 2000 et 40,9630 Km² en 2018. Les superficies des plans d'eau sont restées stables. Les superficies des agglomérations sont passées de 1,5953 km² en 2000 à 3,2522 km² en 2018, soit une augmentation de 1,65 km². Ces données montrent que l'arrondissement de Glo-Djigbé est dans une forte dynamique de périurbanisation.

3-2-3 Evolution des prix des parcelles

A Glo-Djigbé, le foncier a subi un grand changement. La spéculation foncière dans cette zone est liée au phénomène de la périurbanisation. En effet la forte pression démographique et l'annonce du projet aéroportuaire ont motivé les propriétaires terriens à vendre toute ou une partie de leur patrimoine foncier. De plus, la valeur de la terre varie selon la situation géographique. Elle n'est donc pas la même quand elle se situe au bord de la route nationale, dans la zone de l'aéroport, à côté du marché, à côté d'une école. Le prix de la terre varie également. Le prix évolue de façon décroissante : plus la zone est proche d'une infrastructure, la parcelle coûte plus cher et plus elle est éloignée elle coûte moins cher. Le tableau II présente l'évolution du prix des parcelles.

Tableau II : Variation du prix des parcelles à Glo-Djigbé

Villages	2015	2016	2017	2018	2019
Agongbé	5.000.000	5.100.000	5.150.000	5.500.000	6.000.000
Djissoukpa	7.000.000	7.200.000	7.500.000	8.500.000	9.000.000
Domégbo	5.500.000	5.650.000	5.675.000	5.700.000	5.900.000
Glo-Missebo	8.000.000	8.150.000	8.500.000	9.500.000	11.000.000
Glo-Fanto	1.000.000	1.175.000	1.300.000	1.650.000	2.000.000
Lohoussa	1.500.000	1.520.000	1.620.000	1.800.000	2.500.000

Yékon-Aga	2.500.000	2.250.000	2.275.000	2.300.000	2.550.000
Yékon-Do	1.000.000	1.100.000	1.250.000	1.300.000	1.975.000
Glo-Yovozinsa	6.500.000	6.600.000	7.000.000	7.950.000	9.775.000

Source : Enquêtes de terrain, novembre 2020

De l'analyse du tableau II, il ressort que le prix de la parcelle a considérablement évolué. Les prix parcelles situées dans les zones a fort développement périurbain comme Djissoukpa, Glo-Missebo, Glo-Yovozinsa ont connu une hausse remarquable du fait de la proximité de la voie bitumée, du marché de Glo-Djigbé, et aussi et surtout du projet de construction de l'aéroport. Alors que dans les autres villages, les prix des parcelles sont beaucoup plus accessibles. L'évolution du prix des parcelles dans l'arrondissement de Glo-Djigbé est un facteur très important de de la périurbanisation de cette zone.

3-2-4- Dynamique des habitations

A Glo-Djigbé, on retrouve des zones résidentielles en expansion et des zones agricoles qui diminuent au profit de l'implantation des habitations. Les principales habitations de l'arrondissement de Glo-Djigbé sont les habitations de standing sommaire, de standing de base, de standing moyen et de grand standing.

➤ Standing sommaire

Ces habitations sont généralement composées de bois, feuille de tôle ou encore des matériaux précaires comme le banco ou la végétation. Elles sont donc construites avec des matériaux précaires et ne disposent d'aucune commodité. Selon les enquêtes de terrain, elles représentent près de 20% des habitations (photo 3).



Photo 3 : Habitation en terre battue dans le village de Djissoukpa

Prise de vue : Houndji novembre 2020

La photo 3 présente une habitation de standing sommaire, construite avec des matériaux précaires. On retrouve ce type d'habitation dans les anciens noyaux de l'arrondissement mais pas dans les zones les urbanisés ou en urbanisation.

➤ Standing de base

Ce type d'habitation se construit sans l'utilisation des matériaux précaires mais plutôt des matériaux définitifs et représente 40% des habitations de Glo-Djigbé. On retrouve donc des murs en dur (brique) et une toiture en tôle. Mais il est généralement construit sans clôture, sans finition totale et sans les commodités élémentaires. On les retrouve comme des constructions en bande destinés pour la plupart du temps au logement des locataires et ou des propriétaires. Il peut s'agir des constructions composées d'une seule chambre : « entrée-couchée » de deux chambres un salon ou d'une chambre un salon, plafonnées ou non, avec des douches internes ou non, des cuisines, des latrines communes extérieures.

➤ **Standing moyen**

Les habitations de standing moyen se caractérisent par une finition complète. Il s'agit notamment du mur crépis, du sol carrelé, de la toiture en tôle, tuile ou dalle. Sans oublier les dépendances internes comme le WC et des commodités de bases (électricité et eau). Ces habitations occupent proportion de 28% dans l'arrondissement comme Glo-Missebo.

➤ **Haut standing**

Cette catégorie d'habitation d'une proportion de 12% est l'une des manifestations importantes de la périurbanisation. Elle montre la modernisation de l'arrondissement. Il y a de l'esthétique dans les maisons de haut standing du fait du revêtement des murs (peinture, carreaux et autres), du nombre de niveau (1, 2,3 ou 4 étages), des sols carrelés ou cimentés, des commodités comme la piscine, la climatisation... Ces habitations offrent plus que le confort nécessaire (photo 4).



Photo 4 : Habitation de haut standing dans le village de Glo-Yovozinsa

Prise de vue : Houndji, novembre 2020

La photo 4 montre une habitation de haut standing avec le carrelage comme revêtement des murs et qui offre du point de vue esthétique le confort de base lié aux commodités.

Ces différentes habitations sont des éléments qui matérialisent la périurbanisation de l'arrondissement de Glo-Djigbé.

IV. DISCUSSION

La périurbanisation est un sujet d'actualité qui suscite assez de réflexions. En effet, la proximité de Cotonou à travers sa saturation, l'implantation des infrastructures sociocommunitaires, le développement des activités économiques, la disponibilité du foncier sont à la base de la périurbanisation dans l'arrondissement. Les résultats issus de la présente recherche sont similaires à ceux de T. Vigninou (2010, p.26) qui a abordé les facteurs de la périurbanisation autour de Porto-Novo.

La périurbanisation se manifeste par la consommation de l'espace et participe du recul des espaces agricoles au profit des habitations. Les populations s'installent de plus en plus dans les quartiers périphériques. Ce résultat est similaire à celui de D. M. Baloubi (2013, p.274) qui a montré que face à une croissance démographique rapide, à l'absence d'une politique adéquate de logement et d'un plan d'urbanisme, à l'augmentation des loyers et des prix des parcelles à bâtir dans les noyaux anciens des agglomérations de Godomey et d'Abomey-Calavi, les populations s'installent de plus en plus dans les quartiers périphériques.

La périurbanisation de l'arrondissement s'explique par la motivation des ménages qui, préoccupés par la construction d'une maison individuelle dans la périphérie, quittent la ville en quête d'une qualité de vie dans un cadre plus attractif et proche de la nature. Ce résultat est similaire de celui obtenu par E. Delfau (2005, p.35), qui révèle que la périurbanisation s'explique par la motivation des

ménages qui, préoccupés par l'acquisition d'une maison individuelle dans la périphérie où ils comptent s'installer définitivement, quittent la ville en quête d'une qualité de vie dans un cadre plus attractif, proche de la nature et donc moins pollué.

La mutation de l'espace périurbain apparaît comme l'expression évidente de l'emprise de l'homme sur son environnement. Ce résultat est similaire de J. S. A. Tanmakpi (2014, p.17) qui montre que la forme d'une occupation extensive périphérique et le plus souvent inorganisée. Le foncier est un facteur de production et le support des activités économiques dans les espaces dans l'arrondissement. La dynamique périurbaine entraîne la dégradation et la disparition des espaces agricoles.

V. CONCLUSION

L'arrondissement de Glo-Djigbé est très touchée par le phénomène de la périurbanisation. Cette périurbanisation est due à la forte croissance démographique liée à la saturation de Cotonou et d'Abomey-Calavi. Glo-Djigbé dispose des facteurs déterminants physiques qui favorisent l'installation des populations. L'augmentation de la population a engendré un profond changement de par la hausse de l'acquisition en terres. On assiste à une évolution progressive et considérable des prix des parcelles à cause de la forte demande foncière. Ainsi, les unités d'occupations du sol ont donc connu des mutations qui ont entraîné la réduction des aires de cultures, freinant ainsi l'accès aux terres aux agriculteurs. L'arrondissement dispose des atouts majeurs pour son développement économique.

RÉFÉRENCES

- [1] **BALOUBI David (2013)** : Dynamique démographique, urbanisation et perspectives de développement de la commune d'Abomey-Calavi. Thèse unique de doctorat à l'Université d'Abomey-Calavi, 281p
- [2] Cotonou. Thèse de doctorat unique de géographie. EDP/FLASH/UAC, 406 p.
- [3] **DELFAU Emma (2005)** : Périurbanisation et environnement : Quels impacts réciproques et quels enjeux pour l'aménagement du territoire ? Cas du Grand Clermont, Rapport de Thèse professionnelle, ENGREF, 51 p.
- [4] **GLELE Gisèle Afiavi (2015)** : La périurbanisation et les dynamiques foncières sur le plateau d'Allada (Sud-Bénin) : l'espace témoin de la commune d'Abomey-Calavi. Thèse de doctorat unique Université d'Abomey-Calavi, 468 p
- [5] **INSAE (1979)** : Cahier des villages et quartiers de ville au Bénin, RGPH-1, 1979, 17 p.
- [6] **INSAE (1992)** : Deuxième recensement général de la population et de l'habitation. MPRE, Cotonou, 48 p.
- [7] **INSAE (2002)** : Caractéristiques générales de la population : résultats définitifs (RGPH3), Cotonou, Bénin, 93 p.
- [8] **INSAE (2013)** : Rapport provisoire des résultats du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH 4). Cotonou, Bénin, 87 p.
- [9] **NYAOSSOGBO Gabriel (2003)** : Processus d'urbanisation, dynamique urbaine et difficultés d'émergence des villes secondaires du Togo. Thèse de doctorat d'Etat sur travaux. Université de Lomé Tome 1 : publication des travaux (non paginé) et Tome 2 : Présentation des travaux, 201 p
- [10] **TANMAKPI Jaurès Snov Agossou (2014)** : Dynamique urbaine et mutations foncières à
- [11] **VIGNINOUE Toussaint (2010)** : La périurbanisation de Porto-Novo : dynamiques et impacts environnementaux. Thèse de doctorat Unique Université d'Abomey-Calavi, 371 p.